





Espace _____
Départemental
_____ d'Art
Contemporain

MEMENTO, espace départemental d'art contemporain, est devenu en quelques années un lieu artistique incontournable pour les habitant.es du Gers, faisant de la création contemporaine un espace de rencontres et d'éveils critiques sur le monde qui nous entoure.

Lieu de mémoires à l'architecture si singulière, MEMENTO se mue en laboratoire artistique novateur, reflet de l'ADN des convictions politiques du Conseil Départemental : ouvrir à la mobilité en décroissant les territoires, lutter contre l'exclusion par la culture pour défendre ensemble les terrains des libertés et faire d'un lieu public un espace de partage pour tous-tes.

Le pari n'était pas simple... Faire d'un ancien carmel abandonné un pôle de résidences artistiques d'avant-garde, tout en préservant l'âme de cette ancienne bâtisse.

Aujourd'hui membre du réseau national *Arts en Résidence* et régional *Air de midi*, notre structure départementale participe, grâce à l'art contemporain, à la découverte ou redécouverte du Gers pour dépasser nos frontières et ouvrir nos perceptions environnantes.

Avec sa 8ème édition et sa ténacité au-delà des crises sanitaires et sociétales, MEMENTO s'affirme aux côtés d'artistes internationaux, nationaux et régionaux pour faire de l'exposition un véritable espace de rassemblement où habitant-es, touristes, curieux-ses et passionné-es célèbrent le plaisir de la culture.

Cette année encore, l'exposition *FULL SENTIMENTAL* bouscule les stéréotypes en invitant des artistes issu-es de plusieurs contrées, de plusieurs univers, afin de mieux croiser les mondes et célébrer ensemble le champ des émotions.

En cette période sombre pour notre humanité, replacer l'art au cœur de nos connexions humaines est une nécessité partagée par beaucoup d'entre nous. MEMENTO incarne cette impulsion et renverse les idées préconçues sur l'éloignement des grandes métropoles qui pourrait enfermer la ruralité dans une stérilité culturelle.

Je connais votre profond attachement à MEMENTO, il témoigne de notre besoin commun d'ouverture d'esprit afin de faire du Gers cette terre d'audace culturelle.

Philippe Dupouy
Président du Département du Gers

Full Sentimental

Cette année, MEMENTO, Espace départemental d'art contemporain, célèbre avec sa nouvelle édition le pouvoir des émotions avec une exposition dédiée aux plaisirs des connexions humaines, aux forces des ressentis et des sensations.

Depuis son ouverture, cette ancienne demeure de carmélites ne cesse de faire peau neuve grâce à la création. Durant la période hivernale, les lieux dénudés s'offrent aux imaginaires des artistes pour écrire une aventure commune.

Dans ce sanctuaire des confessions perdues, les mémoires se révèlent pour faire éclore des univers partagés. Derrière les murs, les temps passés embrassent les mondes actuels.

Dans cet autel des croyances, dédié aux voluptés de la vie et aux beautés des valeurs artistiques, s'ouvrent les portes de l'exposition *FULL SENTIMENTAL*.

Devant la sidération d'un monde mis à mal par une succession de crises, l'assèchement des sentiments et du merveilleux serait-il inéluctable ? Comme l'eau sur terre, l'émotion serait-elle amenée à se raréfier, voire à se tarir ?

La nouvelle exposition *FULL SENTIMENTAL* replace les fondements de nos pratiques populaires et contemporaines au cœur d'une envie commune : faire de MEMENTO une « bulle sentimentale », une cure protectrice et régénératrice d'émotions. Là où l'intelligence émotionnelle prendrait le pas sur les pensées artificielles de nos mondes technologiques.

Dans la tradition des mascarades et autres « bascules festives » les artistes invité-es explorent ici le dérèglement et le « lâcher prise ». Quand la musique soigne les corps et les âmes, quand les masques et les confettis célèbrent l'humain et le non-humain, quand la création perce la surface de nos pensées artificielles.

La culture populaire y côtoie soudain le féérique et le rend tangible. Les figures rituelles ou festives imaginées par l'humanité, incarnées lors de festivals, remettent en ordre de marche les connaissances du passé. Ici, la création contemporaine réanime les savoir-faire et les savoir-être qui ont bâti nos sociétés contemporaines.

Car il s'agit bien de réveiller nos célébrations perdues en honorant les contre-cultures, le folklore et surtout les individus dans toutes leurs singularités et diversités. Les artistes puisent dans l'ADN du lieu pour nous convier à des moments d'évasions collectives. En dérégulant nos zones de confort, ils et elles replacent l'œuvre au-delà du simple « voir » pour perturber nos sens et les remettre en éveil.

Cet été, MEMENTO devient le creuset des sensations pures pour mieux provoquer les connexions, convoquer la joie et démultiplier les mondes. Telle une partition, les espaces d'exposition s'entrechoquent pour créer une mélodie artistique fondée sur la contemplation, l'ironie et la célébration.

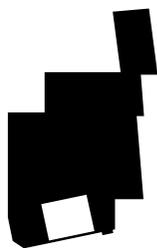
Suspendues dans le temps, les œuvres interfèrent sur le réel.

Une magie de la banalité s'infuse alors dans les murs du carmel et ravive nos perceptions désaccordées.

Karine Mathieu
Directrice de MEMENTO

Laurent Le Deunff

Né en 1977 - Vit et travaille entre Paris et Bordeaux



TÊTE DE DAUPHIN, 2020
ciment type rocaille, 152 × 55 × 55 cm

www.laurentledeunff.fr

TÊTE D'ESCARGOT, 2020
ciment type rocaille, 143 × 50 × 56 cm

TÊTE D'HIPPOCAMPE, 2020
ciment type rocaille, 100 × 36 × 30 cm

TÊTE DE TIGRE, 2020
ciment type rocaille, 170 × 61 × 64 cm

TÊTE DE CROCODILE, 2020
ciment type rocaille, 70 × 80 × 90 cm

Courtesy - Semiose, Paris
Photo : © Aurélien Mole



Les sculptures de Laurent Le Deunff trompent l'œil par l'écart entre les matériaux et l'objet représenté, avec un goût prononcé pour les techniques populaires issues des arts & crafts et les artifices de décor. La modestie du papier mâché et des ongles cohabite avec la noblesse du bronze et du bois de cerf, la rareté des coprolithes de dinosaures avec le prosaïsme de la rocaille de ciment. La méticulosité et le sens de l'observation de Le Deunff s'exercent aussi dans des séries de dessins – coïts d'animaux, relevés d'empreintes de monstres imaginaires ou chats d'artistes – dans lesquelles il explore l'animalité dans un récit ouvert à l'imagination. Son bestiaire réunit nombre de créatures, sans hiérarchie de règne. L'humain n'est pas exclu de l'histoire, une forme de primitivité archétypale est réactivée : phallus préhistorique, totems, gris-gris ramènent la civilisation à ses plus belles origines.

Plongée dans un « hors lieu » sorti du sol, l'installation de Laurent Le Deunff réactive la mémoire et les légendes gravitant à MEMENTO. Une histoire plane dans cet ancien lieu consacré aux messes publiques, tel un fantôme désacralisé. Dans la chapelle, les religieuses prenaient soin des nécessiteux, des jeunes enfants en leurs apportant lectures et imaginaires avec des histoires animalières. Cette histoire racontée par un médium n'avait jamais trouvé écho avant la rencontre avec les œuvres de Laurent Le Deunff.

La chapelle se mue alors en une œuvre de la nature. Les statuaires d'escargots, de crocodiles et autres espèces célèbrent en silence cet ancien lieu de culte. Ici, l'artiste s'amuse avec nos imaginaires, nos ressentis, nos croyances et même nos perceptions.

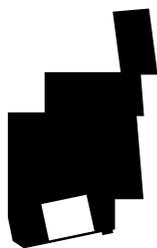
Il a entre ses mains la force des justes où l'humilité de la création dialogue avec l'évidence des formes pour créer des situations à vivre, des émotions fantasmées et des plaisirs partagés.

Dans cet esprit de joyeux désordre, l'image de la statuaire n'est pas en reste. L'artiste n'hésite pas à utiliser un matériau désuet et peu naturel : la rocaille, un mélange de mortier, de sable et de ciment.

Tel un vestige décrépi, le plus vrai que nature se transforme en un travestissement animalier si commun que le faux prend une nouvelle authenticité. Naturellement, une étrange normalité s'installe. Le public est immergé dans une nature à la fois réelle et factice. Depuis l'autel de la chapelle, sa perception change comme rétrécie par une inversion générale qui nous ferait oublier l'impossibilité de marcher dans une forêt hivernale en été !

Charles Fréger

Né en 1975 - Vit et travaille à Rouen



MEJISHI, 2018
photographie, 104 x 80 cm

www.charlesfreger.com

SAJI, 2018
photographie, 104 x 80 cm

Photos extraites de la série photographique *Yokainoshima*
Prêt de l'Artothèque, Espace d'art contemporain de Caen



Charles Fréger ne revendique pas de discours critique ou politique, il explore en tant qu'artiste le portrait comme genre, en revisitant constamment l'histoire et les méthodes à la façon d'un peintre officiel pour livrer une vision d'un monde où les formes ancestrales cohabitent avec les mondes actuels. Son travail photographique s'ancre depuis les origines sur la représentation du corps social, la construction de l'identité et l'image de soi.

Depuis 1999, ses « portraits photographiques et uniformes » balayent un large corpus d'individus et, plus ponctuellement de portraits de groupe, que l'on retrouve dans de nombreux ouvrages. L'uniforme et la tenue, le masque et le déguisement, le costume et le vêtement, chacune de ces secondes peaux imprime, tour à tour, une typologie à la fois singulière et fédératrice, tandis que Charles Fréger utilise majoritairement un cadrage frontal et en pied.

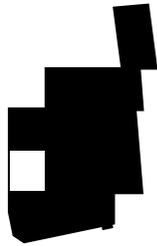
Parti, à la manière d'un anthropologue à travers le monde, il rencontre les différentes et multiples émergences de la figure de « l'homme sauvage ». En devenant ours, chèvre, cerf ou sanglier, homme de paille, diable ou monstre aux mâchoires d'acier, les humains célèbrent le cycle de la vie et des saisons. Leurs costumes, faits de peaux de bêtes ou de végétaux, serti d'ossements ou ceinturés de cloches, chapeautés de cornes ou de bois de cerfs, sidèrent par l'extraordinaire diversité et la prodigieuse beauté de leurs formes.

En 2013, son tour d'Europe des mascarades hivernales (*Wilder Mann*) tout juste achevé, Charles Fréger entreprend une campagne photographique explorant les figures masquées rituelles du Japon. Il révèle le visage des campagnes japonaises, des traditions qui rythment la vie des habitants et de la terre qu'ils et elles foulent et travaillent. De cette exploration de l'archipel en ressort une extrême conscience de la vitalité de la nature. *Yokai*, *Oni*, *Tengu* et *Kappa*, que l'on pourrait définir comme spectres, monstres, ogres et farfadets, sont autant d'incarnations de ces figures rituelles imaginées par l'homme pour tenter d'apprivoiser les éléments et de donner sens aux événements naturels. Hérons, cerfs, ogres, démons et autres figures d'un bestiaire nippon sont présentés hors des festivités, évoluant dans les rizières, les champs ou les flots.

Au sein des alcôves de la chapelle, en dialogue avec l'œuvre de Laurent Le Deunff, ces portraits invitent à un tête à tête avec nous-même pour se reconnecter avec l'étrangeté de nos natures oubliées.

Jeremy Deller

Né en 1966 - Vit et travaille à Londres



ENGLISH MAGIC, 2013
HD video, couleur et son,
DVD Blu-Ray, 14 min 23 sec

www.jeremydeller.org

Courtesy - l'artiste, Art : Concept, Paris & The Modern Institute/Toby Webster Ltd, Glasgow
Photo (extraite de la vidéo) : © Jeremy Deller



Jeremy Deller s'intéresse aux cultures populaires et aux contre-cultures. Lauréat du prestigieux Turner Prize en 2004 et représentant de son pays à la Biennale internationale d'art contemporain de Venise en 2013, il œuvre depuis de nombreuses années à décroquer, non sans un humour parfois acide, l'acte de création, l'engagement socio politique et les actions collaboratives.

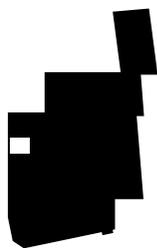
Au même moment que la présentation d' *English magic* à MEMENTO, une première rétrospective en France se déroule à Rennes avec un large panorama de ses œuvres des années 1990 à aujourd'hui.

Les créations de Jeremy Deller font un lien entre la culture – vernaculaire ou de masse – et le monde du travail. Ses recherches l'ont mené à explorer l'histoire sociale de son pays et au-delà, à travers les conflits sociaux de l'ère Thatcherienne, le groupe Depeche Mode, le monde du catch, les fervents du Brexit, ou encore l'*acid house* et le mouvement rave, avec le souci constant d'impliquer d'autres personnes dans le processus créatif. Il renverse ainsi les clichés parfois posés sur l'ego artistique. Ses œuvres sont à expérimenter par tous-tes. Ses créations, artisanes de la libre expression comme vecteur de valeurs et de sens, initient un dialogue entre les cultures. Dans une société qui prétend ouvrir l'accès à la culture et n'a de cesse de prodiguer un modèle à suivre dictant ce qui est culturellement et intellectuellement acceptable ou non, Jeremy Deller se joue de ces stéréotypes sociétaux qu'il balaye en s'intéressant aux sous-cultures, au folklore...aux personnes.

English Magic est une œuvre participative, conviant de nombreuses personnes à prendre part à sa réalisation, notamment pour la bande son. Actrice majeure du film, elle se compose de la « Symphonie en ré mineur » du compositeur Vaughan Williams, du morceau d'*acid house* britannique « Voodoo Ray » de A Guy Called Gerald et du refrain pop de David Bowie « The Man Who Sold The World » interprétés ici par un orchestre de percussionnistes amateurs-trices, le Melodians Steel Orchestra, du sud de Londres, dans les mythiques studios d'Abbey Road à Londres. Jeremy Deller honore le pouvoir de la musique et nous hypnotise avec des séquences fascinantes et parfois triviales, comme l'envol d'oiseaux rapaces au ralenti, une Land Rover dans une casse automobile (voiture préférée de la Reine d'Angleterre), une parade de rue des métiers ou bien encore des enfants s'amusant sur le site de Stonehenge en structure gonflable. Il en résulte une célébration des rassemblements et du lâcher-prise toute en insufflant néanmoins une autocritique de la culture anglaise relative aux ordres établis traditionnels.

Collection AdC

Née en 1986 - Vit et travaille à Caen



COLLECTION ÉMOTIONNELLE, 2023
techniques mixtes, dimensions variables.

www.artotheque-caen.net

Avec les oeuvres de :

Marie Aerts, Alain Biet, Anne Brégeaut, Nina Childress, Christine Crozat, Guillaume Dégé, herman de vries, François Dilasser, Antoine Duchenet & Jordan Derrien, Patrick Fort, Jérôme François, Antoine Giard, Joël Hubaut, Yvan Lebozec, Romain Lepage, Thomas Levy-Lasne, Maude Maris, Françoise Novarina, Jacques Pasquier, Bruno Rousselot, Richard Serra, Claire Soulard, Tatiana Trouvé.

Prêt de l'Artothèque, Espace d'art contemporain de Caen.



À mi-chemin entre le musée d'art contemporain et la bibliothèque, l'Artothèque, Espace d'art contemporain située à Caen, tente de restituer dans le quotidien de chacun-e le temps du regard et de la contemplation, indispensable à l'existence de l'art.

Ainsi, durant plusieurs mois, des particulier-es peuvent emprunter des œuvres et les exposer dans leurs espaces domestiques. La collection de l'Artothèque, est composée de près de 4000 œuvres, des années 1960 à nos jours, d'artistes internationaux-ales et français-es, qui font appel à différentes techniques : estampes, dessins, collages, vidéos, photographies.

À l'heure de la prédominance de l'image sous toutes ses formes, cette démarche valorise la singularité du rapport entretenu avec une œuvre.

Au cœur de la salle fleurie, cette âme de l'Artothèque prend toute sa puissance pour honorer la création avec, non pas une œuvre et un-e artiste, mais bel et bien un nouveau dispositif d'exposition dérégulant les codes habituels de l'accrochage. En hommage au mythe du carnaval comme renversement des rapports sociaux, une aventure humaine s'est construite pour déplacer les pratiques habituelles de l'exposition. Durant l'hiver, Karine Mathieu, la directrice artistique de MEMENTO, a entretenu avec Yvan Poulain, le directeur de l'Artothèque, une correspondance à partir des archives du lieu (photos, entretiens, textes et légendes...), des mémoires personnelles liées à la création de MEMENTO avec comme point central cette profonde envie de célébrer l'art et l'émotion dans cette bâtisse si singulière.

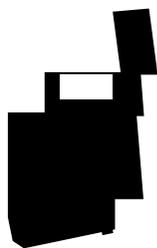
En détournant les outils de l'intelligence artificielle, ils ont généré ensemble une intelligence émotionnelle portée par l'humain, fondée sur le plaisir des associations inédites pour créer une collection des ressentis.

Des œuvres d'artistes connu-es et inconnu-es sont disposées aux murs formant un ensemble inhabituel et pourtant commun. L'esprit de la maison reprend, ici, ses lettres de noblesse.

Tout au long de l'exposition, les œuvres changeront de place en fonction des attachements des équipes de MEMENTO à telle ou telle forme plastique, en fonction des rencontres avec les publics et des conversations tissées afin de bâtir ensemble une nouvelle fabrique des émotions avec la création.

Romuald Jandolo

Né en 1988 - Vit et travaille entre Paris et la Normandie



DERRIÈRE L'AMOUR, 2023

bois, bronze, céramique, verre, tissus, plâtre,
dimensions variables.

www.romualdjandolo.com

Courtesy - Galerie Alain Gutharc

Photo : © Romuald Jandolo



Fortement marqué par le monde du spectacle dans lequel il a grandi, Romuald Jandolo porte une attention particulière aux marginaux, aux bouffons, aux saltimbanques et autres personnages grotesques et extravagants mis sur le devant de la scène. La lumière racoleuse, les masques et autres artifices construisent un univers joyeux mais qui recèlent en coulisse bien des secrets. Hanté par une généalogie fragmentaire et multiculturelle, l'artiste s'amuse à questionner le corps joué ou jouet grâce au travestissement.

L'artiste explore tous les médiums (du dessin à la vidéo en passant par la sculpture et la performance), toutes les marges pour faire de son art un univers décroché loin des cases stigmatisantes de notre monde. Il s'intéresse à la diversité des genres pour dérégler les codes sociaux.

Au cœur de l'ancien réfectoire des carmélites, Romuald Jandolo nous convie à un étrange banquet mondain où se joue un travestissement des formes et des mémoires.

Derrière le voile, se distingue un théâtre de l'extravagance où les souvenirs d'enfance de l'artiste, issus des traditions et des superstitions gitanes, viennent résonner avec le passé de cet ancien carmel. Les œuvres imaginées pour MEMENTO ravivent les *ex-voto* et autres réveils religieux pour exalter les croyances du lieu en une litanie festive.

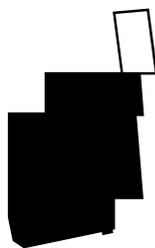
Plongé dans un songe éveillé, le-la visiteur-euse se retrouve à la fois convive et voyeur-euse.

Sous le voile, les masques trônent au son d'une mélodie souterraine. Ils révèlent l'amour des formes hybrides façonnées dans le bois, dans le bronze, dans la terre en alchimie avec des objets domestiques parfois kitsch. La culture populaire se retrouve prise dans un subtil tourbillon pour tendre vers une célébration collective des émotions. Ici, la féerie du bizarre rencontre le chant des souvenirs communs.

Tel un mirage, les formes apparaissent, se télescopent pour dévoiler un « tableau-spectacle ». Cette installation intitulée *Derrière l'amour*, issue d'une chanson de Johnny Halliday, prône la réminiscence collective où les souvenirs du grimace, du burlesque, de la fête et de l'amusement se distillent telle une boisson spiritueuse enivrante.

Marion Mounic

Née en 1992 - Vit et travaille à Sète



BARMA, 2020 - 2023

installation in situ, néons, gélamines, réflecteurs, lannières pvc, radiateurs, modules en ragréage, sceaux, serviettes, dimensions variables.

www.marionmounic.com

Photo : © Antoine Dumont

Vue de l'exposition *13ème Biennale Jeune Création*, La Graineterie, Houilles, 2020



Marion Mounic travaille sur les mondes de la perception et du rapport que le public peut avoir face à une œuvre. Elle exploite aussi bien l'installation que la performance en utilisant des matériaux et techniques tout aussi diverses. En prélevant dans les objets du quotidien, elle inverse les normes pour réécrire une poésie de la banalité.

À partir de ses souvenirs et de ses racines franco-marocaines, l'artiste part à la conquête d'un récit fédérateur où la petite et la grande histoire fusionnent. Elle nous entraîne dans une expérience immédiate de l'altérité, entre révélation et disparition, à l'instar du travail perpétuel de la mémoire. Elle dessine dans ses créations l'histoire des femmes et des histoires sociales : de l'espace intime à celui de la résistance collective.

Marion Mounic opère au sein de MEMENTO un dérèglement architectural et émotionnel. Cet ancien lieu de stockage des archives fut jusqu'en 2020 un espace dérobé fermé au public. Encore dans un état brut, il devient pour l'œuvre un écrin tant physique que psychique.

Barma puise dans les âmes populaires des hammams qui densifient la parole des femmes et intensifient le groupe. Devenu au fil du temps un lieu central de rencontres où se joue une grande partie de la vie sociale, le hammam symbolise ce moment de partage et de relaxation. Surnommés le « café des femmes », les mères avaient autrefois l'habitude de chercher dans les hammams les futures épouses de leurs fils. Aussi, des codes sociaux permettaient de connaître les situations familiales de chacune en fonction de la couleur de la serviette.

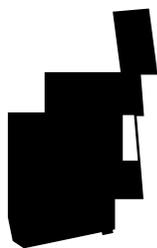
Avec *Barma*, Marion Mounic récrée une antichambre artistique plongeant le-la spectateur-trice dans une rencontre directe avec la perception.

Le ressenti est mis à l'épreuve par un jeu de lumières, la température semble monter, la vapeur de l'eau devient presque perceptible.

Mais surtout, l'artiste bascule la création pour la transformer en un lieu du corps social et de l'affect où le public est invité à s'allonger, rester autant qu'il le souhaite, discuter avec ses ami-es ou des inconnu-es pour remettre le bien-être en éveil.

Pierre La Police

Né en 1959 - Vit et travaille à Paris



COMPONCTIONS, 2023
techniques mixtes,
dimensions variables.

www.instagram.com/pierrelapolicy



Reconnu depuis de nombreuses années dans le domaine de la bande-dessinée, de l'édition et de l'art contemporain, Pierre La Police ne cesse de décentrer les codes.

Sous ce nom et désir d'anonymat, il contourne les normes sociales préférant honorer la célébrité des imaginaires au détriment d'une identité trop souvent portée dans le culte de l'image.

Pierre La Police pratique un sens de l'absurde aiguisé renvoyant à la fois aux surréalistes, au monde du punk et des artistes de l'idiotie. Sa pratique se joue des représentations et des mots. Les œuvres se révèlent dans une subtile sensibilité faisant de l'humour un vrai choix rendant à l'existence son éternelle jouvence récréative.

A MEMENTO, l'artiste puise dans les archives et l'esprit des lieux pour convier le public à un dérèglement total des perceptions. Le monde du voir flirte avec celui du percevoir.

Des formes fantomatiques apparaissent / disparaissent dans une troublante réalité.

Une ancienne cellule des carmélites se ravive par une peinture murale pour entrevoir, dans une illusion palpable, une vie d'enfermement. Derrière les fenêtres obstruées, les visiteurs éprouvent un souvenir commun de ces croyances recluses.

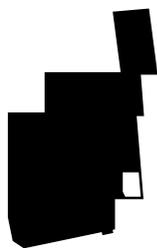
Pierre La Police rend hommage aux puissances des ressentis.

Le fait main (installation, peinture, aquarelle) dialogue ici avec un logiciel d'Intelligence Artificielle pour établir une correspondance embrassant les mondes visibles et invisibles. Dans un jeu collaboratif avec une I.A., le processus de création prend le pas sur celui des algorithmes pour révéler une intelligence émotionnelle réconciliant l'humain et la machine. Ainsi, dans la salle poudrée, de petites aquarelles aux scènes spectrales dévoilent des créatures drôlement antiques. Plongé dans un paysage, le regard s'engouffre, rendant son pouvoir à l'imaginaire. L'œil déplace les marges physiques du cadre pour y fantasmer un panorama plus vaste. Un dialogue s'instaure entre réel et irréel. De cette relation épistolaire entre l'artiste et l'algorithme surgissent des images qui brouillent nos perceptions.

Dans un aller-retour immersif, Pierre La Police pose des mots sur ses intentions artistiques. Elles sont générées par l'IA pour livrer une nouvelle interprétation visuelle qu'il réinjecte dans son processus de création. Ces reliquats d'êtres hybrides numériques apparaissent telles des traces dans le futur album émotionnel de MEMENTO.

Beatrice Celli

Née en 1992 - Vit et travaille à Marseille



GRASCIA CORNA (corne d'abondance), 2023
installation,
techniques mixtes,
dimensions variables.

www.beatricecelli.com

Photo : © JcLett

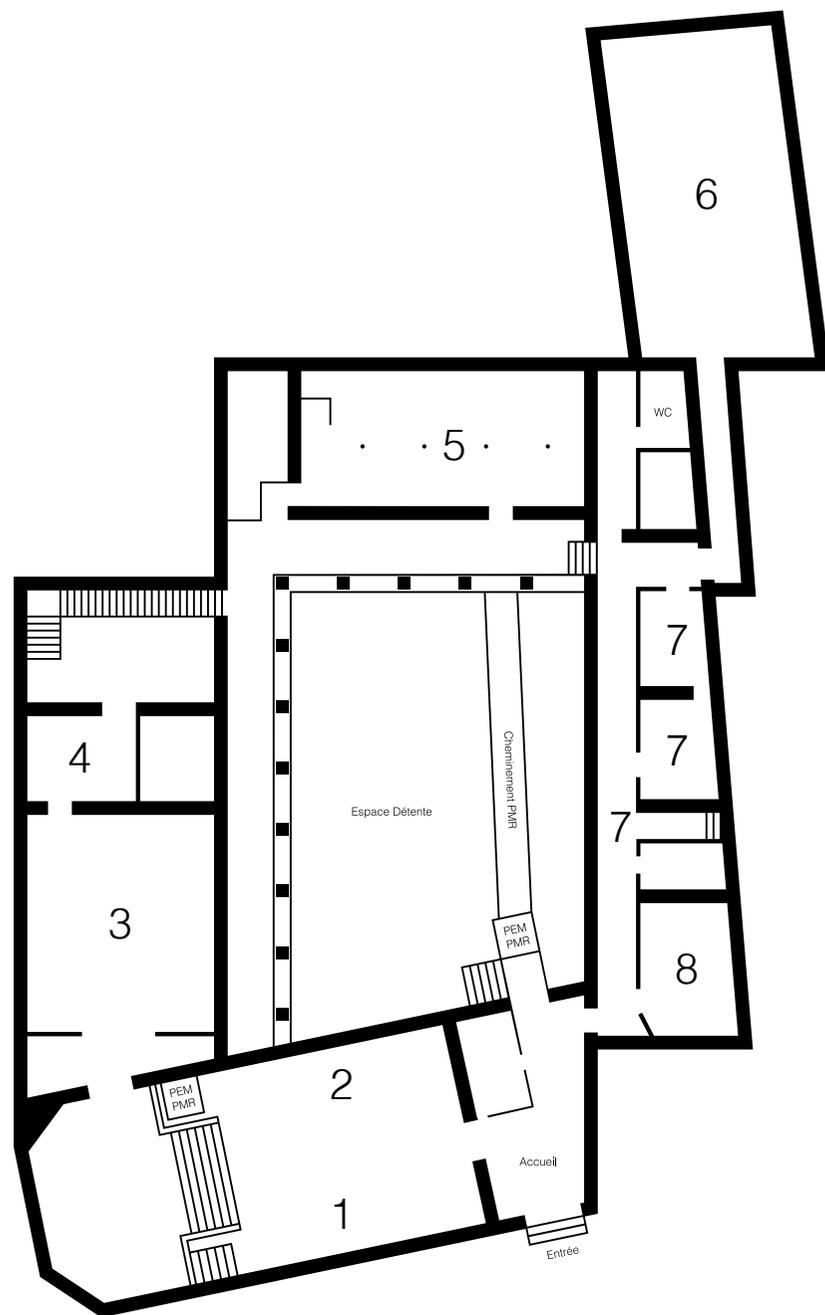


À travers un folklore inventé et des croyances entrecroisées, Beatrice Celli crée une mythologie personnelle qui invite à imaginer des nouveaux mondes. Dans la culture mystique et populaire, notamment celle de sa région, les Abruzzes en Italie, elle cherche un esprit d'indépendance pour exorciser les tensions du temps présent. Ses sculptures, performances, textes et installations intègrent des matières humbles et brutes, des savoir-faire artisanaux ou des histoires négligées. En stimulant une perspective anthropologique, ses œuvres révèlent un sens, presque magique, comme des objets de culte contemporains affranchis de tout dogmatisme religieux. En s'inspirant des lieux d'exposition, l'artiste crée des zones de passage entre la sphère privée de la création et sa réception publique où le visiteur·euse est invité·e à vivre une expérience au-delà du « voir ».

Grascia Corna est une œuvre conçue en Lituanie et repensée pour MEMENTO. Beatrice Celli est partie à la rencontre d'une guérisseuse influente pratiquant encore l'*Užkalbėtojai*, une tradition ancestrale remontant au Moyen âge qui consiste à soigner, par le son et le chuchotement, des maladies, des blessures et brûlures. Elle s'est prêtée à l'expérience pour en extraire une création sonore personnelle, une vibration musicale irradiant les sculptures et l'espace d'exposition pour tendre vers un espace émotif offert à toutes et tous. Ici, la composition sonore fait acte de rituel collectif invitant aux vœux par la présence des petites pièces de monnaies sur des cornes d'abondances telle une inversion des richesses mentales et matérielles !

Au sein de MEMENTO, l'artiste a prélevé dans les recoins du lieu, des matières silencieuses abandonnées (papiers d'archives trouvées, éléments naturels...) encore présentes qui n'attendaient que son attention pour raviver la mémoire du lieu. Beatrice Celli transforme cet ancien salon de la sœur *Tourière*[°] en une grotte des ressentis. Les odeurs, le son, l'atmosphère invitent au recueillement des sens : sentir, écouter, éprouver. Ici, l'artiste instaure de nouvelles connexions humaines et artistiques dédiées au bien-être entre les mondes intérieurs et extérieurs.

[°]*Tourière* est la responsable religieuse de toutes les relations avec le monde extérieur, que ce soit le ravitaillement du couvent, les contacts administratifs ou la réception des visiteurs·euses et parents.



1	Chapelle	Laurent Le Deunff
2	Chapelle	Charles Fréger
3	Salon Rouge	Jeremy Deller
4	Salle Fleurie	Collection XdC
5	Salle de Classement	Romuald Jandolo
6	Rue des Archives	Marion Mounic
7	Salle de Dépoussierage Salle Poudrée Impasse	Pierre La Police
8	Conciergerie	Beatrice Celli

Les Rendez-vous de l'été

Cet été, MEMENTO devient le terrain de jeu des émotions et du «lâcher prise» avec une programmation de rencontres et de concerts dédiés aux ressentis.

Quand la musique soigne les corps et les âmes, quand les masques et les confettis célèbrent l'humain.

Les Mercredis de Memento

Tous les mercredis soir de juillet et août, à partir de 19h, le cloître de MEMENTO se transforme en bulle de découverte artistique : du cinéma à l'électro en passant par un bal masqué, *les Mercredis de MEMENTO* entrent en dialogue avec la nouvelle exposition *FULL SENTIMENTAL*.

Entrée libre et gratuite

(dans la limite des places disponibles / annulation en cas d'intempéries)

Programme à consulter sur : www.memento.gers.fr

Les Samedis de Memento

Deux fois par mois, de 11h à 12h, l'équipe de MEMENTO vous invite à des rencontres insolites pour un tête à tête avec une œuvre de l'exposition. Entre invité-es surprises, émotions et sensations, ces conversations dévoilent autrement la création.

Suivez nos rendez-vous sur : [instagram.com/memento_auch](https://www.instagram.com/memento_auch)

Les visites / les échanges

Partez découvrir l'exposition avec l'équipe de MEMENTO pour des conversations privilégiées avec les œuvres.

Tous les jours, de 15h à 16h, en français, anglais, allemand ou espagnol.

Sur réservation à : www.memento@gers.fr

Les aides à la visite

- À MEMENTO, pas de cartels informatifs mais un livret graphique vous accompagne dans votre déambulation pour découvrir les univers des artistes.

- «L'exposition se vit aussi en famille» : l'équipe de médiation a conçu un document à l'attention des parents et des enfants pour appréhender ensemble l'exposition.

- Le livret FALC : Le langage Facile à Lire et à Comprendre permet de rendre l'information accessible aux personnes ayant des difficultés de lecture et de compréhension.

Disponibles gratuitement à MEMENTO.

Les rencontres de groupes / publics spécifiques

Du mardi au dimanche, de 10h à 12h.

À MEMENTO, des moments sont privilégiés en direction des publics scolaires, extra-scolaires, structures médico-sociales, professionnel·les du champ culturel / économique / écologique pour des visites personnalisées.

Réservation auprès de Laura Born - chargée des publics :

lborn@gers.fr

Un espace détente / café est à votre disposition dans le cloître de MEMENTO.

Entrée libre et gratuite. Accessibilité aux personnes à mobilité réduite.

MEMENTO fait partie des réseaux Arts en résidence, Air de Midi et LMAC

Prolongez votre visite avec nos partenaires en Occitanie

Le centre d'art Le Lait (hors les murs)

Exposition *Phil Tom Python* de Laurent Le Deunff
du 22 avril au 5 novembre 2023
au Muséum d'histoire naturelle de Gaillac

L'exposition conçue pour Gaillac réunit un ensemble de sculptures récemment produites, qui font écho aux collections du Muséum. Les trois salles s'envisagent comme une variation autour d'un même thème, un sketch qui serait joué et rejoué. Quant au titre, *Phil Tom Python*, il s'agit d'un clin d'œil au créateur du Muséum, Philadelphie Thomas, mais également au *Livre de la jungle* et aux Monty Python. Venez vous laisser hypnotiser par cette exposition joyeuse, généreuse et décalée !

Ouvert tous les jours (sauf le mardi) de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Entrée libre (sauf accès aux collections du musée (4€ / 2€ / Gratuit - de 12 ans)

Commissaire d'exposition : **Antoine Marchand**
Renseignements : www.centredartlelait.com
Facebook & instagram : [centredartlelait](https://www.instagram.com/centredartlelait)

Le Nouveau Printemps Toulouse - Festival de création contemporaine

du 2 juin au 2 juillet 2023
à Toulouse - Quartier Saint-Cyprien

Expositions, rencontres, projets collaboratifs, ateliers, performances, concerts...
en juin Le Nouveau Printemps prend ses quartiers à Saint-Cyprien !
Pendant un mois, le festival propose une programmation foisonnante imaginée par la designer matali crasset dans des lieux emblématiques du quartier, dans l'espace public mais aussi dans des lieux plus insolites.

Expositions avec : *Raisa Aid, Hélène Bertin, Bettina Henni et André Mercoiret, Camille Blandin, Ivo Bonacorsi, Julien Carreyn, Constructlab, matali crasset, Marinette Cueco, Popline Fichot, Camille Groperrin et Julien Desailly, Marianne Heske, Cornelia Hesse-Honegger, Pierre La Police, Lars Laumann, Pierre-Yves Macé, Claudine Monchaussé, Frida Orupabo, PRISMEO, Juli Susin, Ultra Ordinaire.*

Une édition imaginée par : **matali crasset**
Renseignements : www.lenouveauprintemps.com
Instagram : [@le_nouveau_printemps](https://www.instagram.com/@le_nouveau_printemps)



**M
E
M
E
N
T
O**

Espace _____
Départemental
_____ d'Art
Contemporain

MEMENTO, 14 rue Edgar Quinet
32000 Auch - tél : 05 62 67 47 00
mail : memento@gers.fr

memento.gers.fr
facebook.com/memento.expo.gers
instagram.com/memento_auch

Entrée libre du 10 Juin / 08 Oct. - 2023
du mardi au dimanche de 14h à 19h



Semiose

